

Pfizer contre Omicron, l'incertitude



Depuis que l'OMS a attribué, le 26 novembre 2021, le statut de VOC (*variant of concern*) au variant B.1.1.529, devenu depuis lors Omicron, le visage de la pandémie a résolument changé. La grande vitesse de propagation dans la plupart des régions du globe liée à l'extrême contagiosité se traduit par une hausse vertigineuse du nombre de contaminations quotidiennes, dans tous les pays dont le Royaume-Uni, la France et les Etats-Unis.

Face à cette évolution cataclysmique et inattendue, bien des questions se posent, notamment celle de l'efficacité des vaccins à ARNm, tels que le BNT162b2 (Pfizer– BioNTech). Que reste-t-il de son efficacité initiale qui avait été estimée à 95 % face à la première souche et aux premiers variants du SARS-CoV-2 ? Quel est l'impact d'une troisième dose d'un tel vaccin, en comparaison à la deuxième dose, par exemple ? Les données cliniques sont encore insuffisantes pour répondre à cette question, mais il est possible de se tourner vers certaines variables biologiques pour apporter une réponse au moins partielle à ce questionnement.

Une étude du type cas-témoins, publiée le 29 décembre 2021 sous la forme d'une lettre à l'éditeur du *New England Journal of Medicine*, a ainsi consisté à évaluer le pouvoir neutralisant du sérum de sujets ayant reçu trois doses de Pfizer– BioNTech face à des cellules infectées par quatre représentants du SARS-CoV-2 : la souche originale et les variants B.1.351 (beta), B.1.617.2 (delta) et Omicron. Deux groupes de professionnels de santé vaccinés ont été constitués : dans l'un (n=20), les prélèvements sériques ont été effectués en moyenne 165,6 jours après l'administration de deux doses de BNT162b2 et, dans l'autre (n=20), en moyenne 25 jours après l'administration d'une troisième dose du même vaccin.

Trois doses valent mieux que deux

Les trois doses ont permis d'obtenir un effet neutralisant supérieur à celui des deux doses, quel que soit le virus avec une efficacité variable d'un variant à l'autre, comme en témoigne la moyenne géométrique des titres sériques mesurés : (1) deux doses : souche princeps : 16,56 ; variants beta, delta et omicron, respectivement 1,27, 8,00 et 1,11 ; (3) trois doses : respectivement 891,4, 152,2, 430,5 et 107,6.

Certes, l'effectif est restreint et les résultats obtenus relèvent de la biologie stricte sans la moindre information de nature clinique : deux limites de taille qui n'interdisent pas pour autant des hypothèses au demeurant étayées par l'évolution actuelle de la pandémie à l'heure de la vaccination de masse. Cinq mois après la deuxième dose de BNT162b2, le pouvoir neutralisant du sérum des sujets vaccinés apparaît faible sur la souche initiale et les variants beta ou delta, et carrément nul quand il s'agit d'Omicron. La troisième dose permet de multiplier par un facteur cent ce pouvoir neutralisant face à Omicron (versus deux doses), mais par rapport au variant delta, l'efficacité (in vitro) est divisée par quatre.

La durée d'action de la troisième dose reste à déterminer, tandis que le variant Omicron change résolument la donne épidémiologique, en privilégiant la contagiosité à la virulence : c'est du moins ce qui ressort des premières études de terrain, la prudence restant de mise pour prédire l'évolution de la pandémie dans les mois à venir et la

vaccination anti-Covid d'actualité, tant que le virus n'a pas dit son dernier mot...

Dr Peter Stratford

RÉFÉRENCE

Nemet I et coll. To the Editor : Third BNT162b2 Vaccination Neutralization of SARS-CoV-2 Omicron Infection. N Engl J Med 2021 : publication avancée en ligne le 29 décembre. DOI: 10.1056/NEJMc2119358.

Copyright © <http://www.jim.fr>

SUR UN THÈME PROCHE

Le voile se lève sur Omicron

Omicron : un risque d'hospitalisation réduit des 2/3...même en Europe !

COMMUNIQUÉS

- Médecin assistant à temps partagé entre le public et le privé : ou comment lutter contre les clivages inconscients
-

DOSSIERS DU JIM

- Les écrans et les enfants : que recommander aux parents ? [Podcast]
- Mieux connaître le cannabis et ses conséquences pour mieux accompagner vos patients via notre Espace Cannabis
- Prise en charge nutritionnelle des troubles alimentaires et digestifs de l'enfant : Interview du Pr Tounian

DPC : NOS FORMATIONS E-LEARNING

- Burn out des soignants : prévention, repérage et prise en charge
- Prise en charge des troubles mentaux : la place du généraliste
- Sevrage tabagique : prise en charge de vos patients
- L'entretien pharmaceutique : le rôle du pharmacien
- Vaccination : comment convaincre vos patients ?
- Multimorbidité : comment suivre les patients polyopathologiques en médecine générale ?

🗨️ VOS RÉACTIONS

🗨️ Réagir

Soyez le premier à réagir !

Les réactions aux articles sont réservées aux professionnels de santé **inscrits**

Elles ne seront publiées sur le site qu'après modération par la rédaction (avec un délai de quelques heures à 48 heures). Sauf exception, les réactions sont publiées avec la signature de leur auteur.

🗨️ RÉAGIR À CET ARTICLE